



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU,

Rédigé en Collaboration.

Administration : 105 à 109 rue Ontario Est

# APRES LE CHARBON C'EST LA GLACE !



Et l'on se demande ce que pourra faire Concordia.

Lisez le "Canard" une fois et vous nous en direz des nouvelles.

# COUACS COUACS

Après avoir jeté des millions dans la caisse du Canadian Northern, le gouvernement Borden se préparait de faire plus encore et de charger le Trésor Public de ce fardeau qu'il a lui-même contribué à rendre si lourd.

M. Borden, qui fait prêcher l'économie par ses ministres, ne sait plus à quel vent jeter l'argent du peuple. Il est actuellement en Angleterre — un peu pour ça — probablement.

Devinette:  
J'ai quatre pattes et des plumes. Je ne puis voler, et je ne suis ni une bête ni un oiseau, ni un poisson.  
Que suis-je?  
Vous avez peur d'avoir peur.

“Les Mystères de Montréal” par Hector Berthelot! Voilà le feuilleton comique célèbre s'il en fut que le “Canard” publiera bientôt à la demande de toute la génération actuelle.

Découpé dans un journal du matin:  
Un incendie dont on ignore les causes, s'est déclaré hier, dans le laboratoire de M. F..., fabricant d'eau de mer, 5 rue C... Le feu a pris au rez-de-chaussée et a détruit une grande partie des marchandises.

Le “Journal de Waterloo” dit qu'après la guerre il y aura dans notre pays deux partis nouveaux appelés à se faire la lutte: le parti impérialiste et le parti nationaliste. “C'est alors, s'écrie-t-il, que l'on chantera le libéra des deux partis actuel.” Le confrère ne se rend évidemment pas compte de la situation.

## LE CHAPEAU DU DOCTEUR

Le bon docteur sortait à peine de chez lui qu'un coup de vent emporte son chapeau en loin sur la route qui traverse le village.

—Allons, bon! s'écrie-t-il... Justement j'ai oublié mes lunettes! Jamais je ne pourrai rattraper mon couvre-chef!

Cependant il se met à courir.

Le vent fait rage et emporte le chapeau hors de la courte vue du malheureux myope, qui tourne dans tous les sens.

Enfin, il croit l'apercevoir dans le jardin d'un paysan.

Il pousse un cri de joie, enjambe la haie et fond sur sa proie...

Le vente semble se moquer du brave docteur: chaque fois qu'il se penche pour saisir le feutre, celui-ci vole dans le coin opposé du jardinet.

—Eh ben, docteur, quoi qu'y vous prend? s'écrie la paysanne qui habite là.

—Je voudrais bien... attraper mon...

Grâce à des arrangements spéciaux, à dater du Numéro de Pâques, le prix du “Canard” sera remboursé à nos lecteurs-abonnés ou lecteurs au numéro.

chapeau! geint le docteur hors d'haleine.

—Vot' chapiau? J'sais point où il est... mais c'que j'sais ben, c'est que d'puis un quart d'heure vous courez après ma p'tit' poule noire!

—:o:—

CONTRADICTION.

—Le sage hésite; seul le fou affirme.

—Vous en êtes sûr?

—Absolument certain.

## “ LE BULLETIN ”

Le plus ancien, le plus sérieux et le mieux renseigné des journaux du dimanche. Toujours les dernières nouvelles sportives.

Suivez ses articles sur les choses municipales. Medium d'annonces très efficace.

Prochainement (à Pâques peut-être) Le Canard publiera une série de Drames Comiques qui feront rire, même Henri Bourassa.

## THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

DIMANCHE, 1er AVRIL 1917.

Un “Red Feather” de premier ordre intitulé: “The Beckoning Trail” en 5 actes, interprété par J. Warren Karrigan.—Vue à sensation: “Shorty goes to college”, avec M. Shorty Hamilton.—La Compagnie Vitagraph présente “Jumps and Jealousy”, la plus récente et plus comique des vues “Big V”.—Cadeaux pour la valeur de \$100.00.

Grand concours pour amateurs.

Prix: Orchestre 10c., Galerie 5c.

## THEATRE ARCADE

Coin Ste-Catherine et Maisonneuve. Tél., Est 292. E. Desmarceau, Dir.-Prop.

DIMANCHE, 1er AVRIL—\$100.00 donnés en cadeaux de \$10.00, \$5.00, \$1.00  
Semaine de GRAND CARNAVAL de VUES et de CHANSONS  
“The Daring of Diana”, en 5 parties. — 7ième épisode de “Secret Kingdom” “The Ghost Ship”.—Comédie: Paddy McGuire dans “A Runaway Romance”, en 2 parties.—Frank Daniels dans “Capt. Jinks”.—Chant par Mme Flavy D'Orange et Mr Damase Dubuisson.—“Les Rameaux”, “La Ville Sainte”, illustré.—Duo: “Le Crucifix de Faure.—Mlle Simonne Roberval, dans son répertoire. — NUMERO SPECIAL EXTRA!!! “Maîtresse d'Apache”, chant et illustration par les meilleurs artistes.  
Les plus belles vues, le plus beau chant pour la semaine sainte, à des prix populaires.  
VENDREDI SAINT pas de représentation en matinée par respect pour l'Eglise.  
Semaine, Matinée, 10c — Soirée, 15c  
MIDAS VIENDRA..... Dimanche, 15c

## THEATRE FAMILY

1374 RUE NOTRE-DAME OUE ST. Tél., Victoria 1640.

EDMOND DESMARTEAU, Dir.-Prop.

Semaine commençant Dimanche 1er Avril. GRAND CARNAVAL de VUES et de CHANT. \$100.00 donnés en cadeaux de \$10.00, \$5.00, \$1.00. Un Blue Ribbon “Her Right To Live” en 5 parties. Vedette Peggy Hyland et Antonio Moreno. Chaplin dans “The Rink” en 2 parties. Une Comédie en 2 parties de Mutual Film Co. Numero Sportif, No 7, 1 partie. “Musty Suffer”: Comédie. NUMERAUX SPECIAUX.—EXTRA!!! Mme Flavy d'Orange et M. Damase Dubuisson. Chant “Les Rameaux” “La Ville Sainte” illustré. Duo: “Le Crucifix” de Faure. “Maîtresse d'Apache”, chant et illustration par les meilleurs artistes. Lundi, Mardi, Mercredi: Un Chef-d'œuvre de l'écran en 10 parties intitulé: “Ne'er DO Well.” Une Comédie L. Ko. en 2 parties. Chant par Mme Flavy d'Orange et M. Dame Dubuisson. Jeudi, Vendredi et Samedi: “Sherlock Holmes”, un Feature en 7 parties. Vendredi-Saint pas de représentation en matinée par respect pour l'Eglise. PRIX: Semaine Matinée 10c. Soirée, 15c. Dimanche, 15c. et 20c. MIDAS SERA ICI LUNDI DE PAQUES.

## LE MEILLEUR REMEDE CONTRE LA DYSPEPSIE EST



En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt général, 101 rue St-Denis, Montréal. Tél. Bell Est 2418.

## Le Numéro de Pâques

DU

## “ CANARD ”

sera publié à 16 pages et en couleurs. Il contiendra de NOMBREUSES caricatures d'actualité.

# Une Page de Mots d'Esprit

## LES RAYONS ET LES OMBRES.

Dans un magasin de la rive droite, un homme erre, affairé, semblant chercher quelqu'un ou quelque chose. Un inspecteur empressé s'approche: "Puis-je faire quelque chose pour vous, Monsieur?"

—J'ai perdu ma femme.

—Parfait, rayon de deuils; premier au-dessus de l'entresol; ascenseur au bout de la galerie.

\*\*\*

## C'EST FAUX!

C'était au cours d'une réunion électorale particulièrement houleuse. L'orateur traitait une question de politique intérieure, quand une voix claironnante s'éleva brusquement dans la salle:

—C'est faux!

L'orateur, sans se déconcerter, poursuit son discours. Mais à chaque assertion nouvelle l'interrompteur hurle de plus en plus fort: "C'est faux!"

Agacé, le malheureux candidat, s'adressant à son persécuteur, de s'écrier avec un geste large:

—Ah! vous trouvez faux tout ce que j'avance? Eh bien, je vais vous révéler, sur les exploits de votre parti, un fait qui vous fera dresser les cheveux sur la tête!

—C'est faux! s'écria aussitôt l'impitoyable interrupteur. Et, au milieu de l'hilarité générale, il se lève, monte sur son banc et exhibe un crâne affreusement nul!

\*\*\*

## UNE HISTOIRE D'HIER.

La scène se passe dans un secteur du front de Champagne où, depuis quelque temps, les nuits et les journées sont calmes (style de communiqué).

Un de ces derniers jours, il pleuvait à torrents sur la campagne déserte et, l'artillerie boche s'étant tue, les hommes, réfugiés au fond des abris, emmitoufflés dans leurs toiles de tente, leurs cache-nez et leurs "couvertes", regardaient l'eau tomber.

Tout à coup, du dehors, de l'autre côté de la tranchée et d'au delà du parapet, une grosse voix tonitruée — en bon français:

—Eh bien! qu'il n'y a donc personne ici?

Et les poilus, stupéfaits, eurent la joie et l'honneur, sous l'averse, de constituer un prisonnier tout fait: un Boche déserteur qui allait s'en retourner dans ses lignes, désolé de n'avoir trouvé quiconque à qui se rendre.

Mais il y avait du monde, "par bonheur pour lui!" à ce qu'il déclara bien poliment.

## LE MARIN A LA VUE PERÇANTE.

L'autre jour, à Bône, un marin en traitement à l'hôpital et qui contemplant la mer du haut de son lit, allongé devant la fenêtre.

—Je vois un sous-marin, là-bas, là-bas, s'écriait-il en montrant un point de la rade.

On se précipite aux fenêtres. Personne ne vit rien.

—Il fait de la température, dit le major de service. Fichez-lui de la quinine!

Le lendemain, on apprit qu'un sous-marin avait en effet semé des mines à l'endroit indiqué. C'est le major qui en fit une!

\*\*\*

## LE NEGRE ET LA NEIGE.

Au cantonnement, un brave tirailleur sénégalais, qui n'avait jamais vu de neige, était en extase devant la plaine blanche.

Ses camarades le virent soudain se pencher sur la neige, la ramasser avec précaution et en remplir une boîte à conserves qu'il avait au préalable nettoyée et préparée soigneusement.

—Qu'est-ce que tu fais là, Sidi, lui demanda un camarade.

—Amalou envoyer joli cadeau à Dakar, répondit en riant le nègre.

Il comptait, en effet, adresser un envoi de neige au pays du soleil!

\*\*\*

## UNE ANECDOTE SUR M. LLOYD GEORGE.

Du "Cri de Paris":

Beaucoup de gens vous disent à Londres:

—Lloyd George, c'est l'homme qui, lorsque la porte lui est fermée, fait une brèche dans le mur.

Ce mot fait allusion à une aventure d'autrefois. Tout jeune avocat, M. Lloyd George fut consulté par un brave Gallois qui avait à se plaindre du pasteur de sa paroisse.

Ce pasteur refusait de laisser enterrer un parent dudit Gallois dans le tombeau de famille, sous prétexte que le défunt appartenait à une secte religieuse dissidente.

—Passez outre, dit l'avocat à son client.

Et le jour de l'enterrement, il se présenta avec la famille aux portes du cimetière. Le gardien refusa l'entrée. Alors, sans hésiter, M. Lloyd George fit ouvrir une brèche dans le mur, le cortège funèbre passa par cette voie, et le corps fut placé dans le tombeau.

Il y eut procès: M. Lloyd George le perdit en première instance, mais le gagna en appel.

## LA POULE AUX OEUFS D'OR.

Une femme assez bien mise voulait, l'autre jour, passer la frontière française pour aller en Italie. Elle portait au bras un simple panier.

—Qu'y a-t-il là-dedans? demanda le douanier français.

—Oh! rien que mes provisions de bouche pour le voyage.

Le panier ouvert montra, en effet, du raisin, des oeufs et un délicieux poulet rôti.

—Voilà un bien beau poulet cuit à la broche! Permettez-moi d'y mettre la broche une autre fois.

Et le douanier méfiant, saisissant le poulet, en fit sortir, d'un coup de sonde, deux mille francs en or.

—Exportation interdite, madame.

L'or fut confisqué, moyennant reçu; mais le reçu n'est pas flatteur pour la voyageuse.

\*\*\*

## LA FORCE DE L'HABITUDE.

Un député souffrait de l'appendicite.

Il fit venir trois docteurs et un chirurgien pour leur soumettre son cas et savoir s'il devait être opéré ou non.

L'examen fut long; plus longue encore la délibération des hommes de l'art, pendant laquelle le patient envisageait sans enthousiasme la perspective d'une opération.

Enfin les docteurs et le chirurgien rentrèrent dans sa chambre.

—L'opération peut être évitée, déclarèrent les médecins.

—Tel n'est pas mon avis, fit le chirurgien; il faut opérer.

—Trois voix contre, une pour, conclut le député. A la majorité, l'opération est repoussée... La séance est levée... Passez-moi mon pantalon.

\*\*\*

## LES MARSOUINS DE DOUAUMONT ET LES BOCHES.

L'élan définitif était donné. Rien n'arrêtera les coloniaux. En un clin d'oeil, les éléments de tranchées qui avaient résisté au feu de notre artillerie sont encerclés à courte distance par les fractions des compagnies de tête et des compagnies de soutien.

Un officier ennemi supplie:

—Ne me tuez pas!

Plusieurs Boches demandent:

—Si nous pris, nous pas fusillés

—Mais non, mais non, promettent gaiement les coloniaux.

Et un sous-officier allemand s'écrie:

—Puissiez-vous, messieurs les Français, aller jusqu'à Berlin, pour que la guerre finisse!

## STRATEGES DE CAFE.

—Je donne la Pologne à la Russie, la Grèce à la Serbie, le Cameroun à l'Angleterre...

—Et nous?

—Nous?... Garçon, deux bocks!..

\*\*\*

## LA "BONNE ACTION" DU PETIT BOY-SCOUT.

Un petit boy-scout anglais qui, chaque jour, avait coutume de perpétrer une bonne action, se mit au lit certain soir sans avoir tiré de peine le moindre passant, ni ramassé sur la chaussée la moindre vieille dame.

Désolé d'avoir perdu sa journée, il allait s'endormir quand il entendit un léger bruit dans un coin de sa chambre où il avait tendu un piège à souris. Notre boy-scout réfléchit un instant; que ce soit à un animal ou à un homme, un service rendu est toujours un service rendu, et l'enfant, d'un air décidé, saute à bas du lit et s'approchant du piège recueille dans sa main une mignonne souris encore vivante.

Or, que pensez-vous qu'il en fit? demanda à ses lecteurs le rédacteur du "Wolf Cub" qui conte cette histoire: "Il s'en fut prestement la porter à son chat!"

\*\*\*

## LA FLUTE DE SIR WILFRID LAURIER.

Sir Wilfrid Laurier, l'ancien premier du Canada, raconte "The Pearson's Weekly", aimait jadis à jouer de la flûte. Ingres se croyait violoniste; Sir Wilfrid faisait fi de son génie d'homme d'Etat et ne jurait plus que par sa flûte, si l'on peut dire.

Un jour, un voyageur pour une grande marque de phonographes vint lui proposer un type nouveau, absolument merveilleux. Le "premier", très tenté, questionna:

—C'est que, dit-il, je ne chante pas... mais je joue de la flûte. Pourrais-je...?

Le voyageur, très heureux, offrit de faire un essai immédiat et Sir Wilfrid entamma aussitôt un air fameux. Ce fut très bien...

Quelques minutes, le phonographe, parfaitement au point, reproduisait le solo de flûte.

Le premier ministre écouta silencieusement, impassible. A la fin seulement:

—Alors, demanda-t-il, c'est absolument l'original?

—Sir, les yeux fermés, affirma le commerçant, personne ne pourrait faire la différence... Vous achetez l'appareil?

—Non! dit Wilfrid Laurier avec tristesse, non... Je renonce à la flûte!

# Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches, publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie A.-P. PIGEON, Limitée, aux Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

**ABONNEMENT.**—Pour la Ville, un an, par la malle, \$2.50. Hors de la Ville, en Canada, un an, \$2.00; six mois, \$1.25. — Un an, pour les Etats-Unis, \$2.50; six mois, \$1.25. Strictement payable d'avance.

"LE CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à la Cie A.-P. PIGEON, Limitée, 105-109 Ontario Est, Montréal, P. Q.

Montréal, 1er avril 1917.

## LES CONTEURS JOYEUX

### Les Pieds dans les Poches

#### Le Brodequin

Par une brûlante après-midi de mois d'août 1472, un homme descendit dans les souterrains du château de Maupigre.

Bien qu'il fût accompagné d'un rustre qui semblait lui indiquer le chemin, cet homme n'était pas un touriste. C'était un simple sorcier.

Une vieille lavandière affirmait l'avoir vu converser avec les crapauds et les stryges. Il avait le pouvoir précieux de changer les asticots en grains de corail, et lui-même il se muait en puce, paraît-il, pour aller partager la couche des nobles dames d'alentour.

A l'aide de trois quadruples courroies et de quatre triples cordes, cet homme fut assujéti sur un lit de camp, et comme on craignait sans doute qu'il ne s'envolât malgré ses liens, on lui introduisit, en outre, le pied dans un bloc de chêne creux appelé "brodequin" lequel était muni d'un cric.

Quand il fut ainsi accoutré, notre individu n'eut pas la peine de se demander où il était car, en face de lui, précisément ces mots étaient peints en belles lettres gothiques: "Chambre de la question".

Au bout d'un petit temps, la chambre en question (ou de la question) fut envahie par divers personnages: près du patient vinrent se ranger le greffier et le médecin d'abord; puis maistre Jehan Torticol, tourmenteur juré, et ses valets.

A quelques pas devant lui, s'assirent messieurs de l'officialité et messire Testevuide, procureur du roi. Messire Gourde, bailli du palais, s'installa plus loin, et les sergents qui l'accompagnaient demeurèrent debout, le petit doigt sur la couture de leurs chausses.

Maistre Jehan Torticol s'assura que le brodequin était convenablement disposé et que sa vis astringente fonctionnait bien. Ces choses constatées, il cria, non sans fatuité:

—Nous sommes prêts!

—Gaspard Tripemail, glapit alors le procureur du roi en s'adressant au prévenu, vous êtes convaincu de sorcellerie, vous avez eu commerce avec des vipères! Est-ce vrai?

—Non.

—Serrez! fit le procureur.

Torticol tourna la poignée de son cric, et l'on entendit craquer gaiement les os du patient.

—Vous vous rendez régulièrement

au sabbat. Vous buvez le sang des jeunes enfants. Est-ce exact?

—Non.

Sur un signe du magistrat, la clef fit un second tour et les os craquèrent derechef.

—Vous avez fait couvrir une barbe par un rat aveugle afin de lui faire pondre des perles fines. En conviendrez-vous?

—Non.

—Avant que d'ordonner au tourmenteur juré de poursuivre son oeuvre et pour vous encourager à avouer vos crimes, j'aurai pitié de vous, Tripemail! Peut-être avez-vous quelque observation à faire? S'il en est ainsi, parlez... Avez-vous une requête à formuler?

—Oui.

—Relativement à...?

—Relativement à ceci, fit Tripemail.

Et du regard il désigna le brodequin.

—Bien, répondit le procureur. Greffier, inscrivez tout ce que vous entendrez.

Se tournant ensuite vers le patient, il reprit, un peu goguenard:

—Qu'avez-vous à réclamer touchant ce brodequin? Ne trouvez-vous pas qu'il vous aille bien?

—Si.

—Pensez-vous qu'il manque d'élégance?

—Non.

—De légèreté?

—Non plus.

—Que demandez-vous, alors?

Tripemail toussa légèrement, et, baissant les yeux avec timidité:

—Je voudrais simplement avoir la pointure au-dessus, répondit-il.

:o:

#### CHICANE DOUCE DANS LE MENAGE

La petite épouse, (à un pensionnaire). — Il est toujours à grogner mon mari!...

Le pensionnaire. — Il est pourtant bon garçon!

La petite épouse. — Heureusement!... il faut lui donner ça, il a bien des défauts, mais autant de qualités!

Le pensionnaire. — Sans doute, son grand-père devait avoir servi sous le temps de Napoléon, dans l'armée des grognards!...

## INDISCRETION



Cette jeune personne regarde le "Canard", qui est à se revêtir de sa nouvelle toilette de Pâques.



# MOSAÏQUE



Un excellent remède pour vous guérir quand vous avez un grand mal "de dents".  
Il suffit de le mettre "dehors".



L'Ange de la Paix.



MEDERIC. — Prenez ma parole, ça irait ben sans Villeneuve.



—Ah! vous aurez vu s'envoler bien des illusions lorsque la cinquantaine aura "blondi" vos cheveux.



—Un épouvantail, ça!... C'était bon pour nos ancêtres.



—J'ai une maladie d'estomac si terrible que je ne puis rien prendre, pas même l'omnibus.

## Le Théâtre chez l'Oncle Sam

Le mardi 3 avril, à 8 heures 30, Mme Valentine de Saint-Point donnera un "Festival de la Métachorie".

Elle comprend ce geste comme le salut d'une Française à la terre d'Amérique, à l'Alliée spirituelle de toujours, à l'Alliée active d'hier.

Mme Valentine de Saint-Point, qui est la petite nièce du grand poète français Alphonse de Lamartine, et qui est elle-même poétesse, romancière et peintre, a inventé une nouvelle forme d'art qu'elle a appelée la "Métachorie", mot formé de racines grecques et qui signifie "au-delà du choeur", le choeur grec ayant été l'origine de la danse dramatique.

Par cet art nouveau, Mme Valentine de Saint-Point tient à exprimer la vie moderne, à la fois d'une manière religieuse, respectueuse de l'essence divine des êtres et des choses et d'une manière belle, sous des formes féeriques.

La "Métachorie" est une synthèse de tous les arts: arts plastiques et arts rythmiques, où la danse, la couleur, la lumière, les parfums et la musique se mêlent pour exprimer une "Idée dramatique" qui est enclose dans un scène géométrique.

Mme Valentine de Saint-Point qui comprend son art comme une véritable religion nouvelle dont elle serait le prophète, a voulu "offrir" le premier spectacle de la "Métachorie" au public américain, pour permettre à toutes les personnes, riches ou pauvres, qui s'intéressent à la Beauté et à l'Art, de voir les premières réalisations de cet art nouveau.

Elle a donc loué le Metropolitan Opera House le plus grand théâtre du monde, engagé un grand orchestre conduit par M. Pierre Monteux, le meilleur chef d'orchestre français de la musique moderne. Elle donnera, mardi, 3 avril, à 8 heures 30, les quatre séries de ses "propres poèmes dramatiques idéistes": poèmes d'amour, poèmes ironiques, poèmes panthéistes et poèmes de guerre.

Dans de magnifiques costumes symboliques, Mme Valentine de Saint-Point interprétera ses drames poétiques par sa chorégraphie dramatique originale.

Mme Valentine de Saint-Point interprétera ses drames poétiques par sa chorégraphie dramatique originale.

Mme Valentine de Saint-Point invite le public de New-York à ce "festival".

Toute personne désirant y assister pourra demander une place, "soit en écrivant", soit en la retirant au box-office du Metropolitan Opera House durant la semaine précédant la représentation.

La première représentation de "The Fugitive", comédie de John Galworthy, vient d'avoir lieu au Thirty Ninth Street Theatre. L'intrigue est fort dramatique et cette oeuvre plaira sans nul doute aux amateurs de sensations fortes et de situations poignantes.

Mlle Emily Stevens a interprété d'une façon fort remarquable le rôle de l'héroïne et a su, par son talent, retenir, jusqu'à la fin de la représentation, l'attention d'un public profondément ému. Mlle Stevens est d'ailleurs fort bien entourée et la plupart de ses partenaires méritent des compliments.

M. Paul Doucet, autrefois du National de Montréal, tient un des principaux rôles dans cette pièce, et nul doute que ses amis en promenade ici dans la semaine de Pâques se feront un plaisir d'aller l'entendre jouer.

Le premier des concerts que doit donner en Amérique la "Musique des tranchées", harmonie militaire envoyée ici avec le consentement du gouvernement français aura lieu dimanche prochain à l'Hippodrome.

Tous les exécutants sont des artistes de l'Opéra, de l'Opéra-Comique, de la Garde Républicaine ou sont prix du Conservatoire de Paris. Ils seront dirigés par M. E. Koch, chef d'orchestre

des grands concerts du Jardin d'Acclimatation de Paris.

Les concerts donnés par la "Musique des Tranchées" ont un but charitable; une partie des recettes sera versée à l'Association Nationale des Mutilés de la guerre, société fondée en 1915 sous le haut patronage de M. Poincaré pour la rééducation professionnelle des "poilus" réformés par suite d'infirmités contractées au front.

M. Griffith, l'impressario bien connu, est parti hier pour Londres par "l'Adriatic". Il a obtenu des divers gouvernements alliés l'autorisation de prendre des vues cinématographiques sur cinq différents fronts.

C'est la première fois qu'une pareille autorisation est donnée à un impresario de cinéma.

J'accuse réception d'une lettre du président de la "Casquette", dans laquelle il m'annonce qu'Eugène Brosseau viendra prochainement à New-York et sera accompagné par plusieurs membres de l'Association de l'avenue Mont-Royal. Bravo! J'aimerais voir notre compatriote à l'oeuvre avec un des boxers du New-York Athletic Club. L'Art et le Sport doivent aller de pair,

et après une bonne partie de boxe, nous irons à un Bal Tabarin quelconque.

Un type qui se marfe de ce temps-ci est, un héros, car le prix du beurre et du charbon doit faire réfléchir ceux qui ont le courage de se mettre la corde au cou. Cependant le bataillon des nouveaux mariés va toujours en grossissant et parmi les premiers délégués de cette estimable corporation qui sont attendus sur le Broadway après le carême, il y aura Paul Loiseau, de la Banque Hochelaga, et Adrien Morin. Le gros Rossaire Gratton ira à leur rencontre au Grand Central, et conduira la marche à la tête de la Bande des Trois-Demiards, en passant par la Quarante-Deuxième Rue et le Times Square.

Information pour les excursionnistes montréalais: la ligne divisionnaire entre l'Est et l'Ouest, n'est pas le Broadway, mais bien la Cinquième Avenue. Ainsi, Elzéar, pas d'erreur et tâche de me trouver cette fois-ci. Palmieri m'apprend que tu dois arriver ici pendant la semaine sainte. Tu devrais arriver le jeudi matin, en temps pour le lavement des pieds.

J'ai rencontré Julien Daoust, l'autre soir au Grand Central, où il prenait le train pour Montréal. Il devait revenir dans quinze jours. A-t-il changé d'idée?

Depuis qu'il a été reçu membre de l'association des correspondants de journaux étrangers, le correspondant de la "Presse" s'est fait faire un "frock" qui le fait ressembler au défunt Mercier qui ne manquait pas un enterrement à Montréal.

Un des plus beaux bals français donnés à New-York, sera celui des "Red-Men" au Amsterdam Opera House, samedi prochain.

Je ne sais pas si c'est pour nous faire plaisir, mais chaque fois qu'une Américaine écrit son nom sur un carnet de danse, elle n'oublie jamais d'y mettre un accent aiguë; exemple: "Hélène, Irène, Adèle."

Merci à M. H. C. Judge, gérant du Knickerbocker Theatre, pour ses deux sièges d'orchestre.

L'Opéra Français, qui doit jouer à New-York et à Montréal, est encore "embryonnaire", comme dit Machin. Il se pourrait qu'Emiliano Renaud en soit le chef d'orchestre.

Intéressante conférence, mercredi dernier, au Belgian Club, par Jehin-Prume qui a parlé de "La Voix Parlée et Chantée". Langevin a chanté et Renaud était au piano. Quel régal! Nos deux compatriotes devraient se faire entendre plus souvent.

TIZOUTE.

## A NOS LECTEURS

### "Le Canard" à Seize Pages

POUR CINQ SOUS

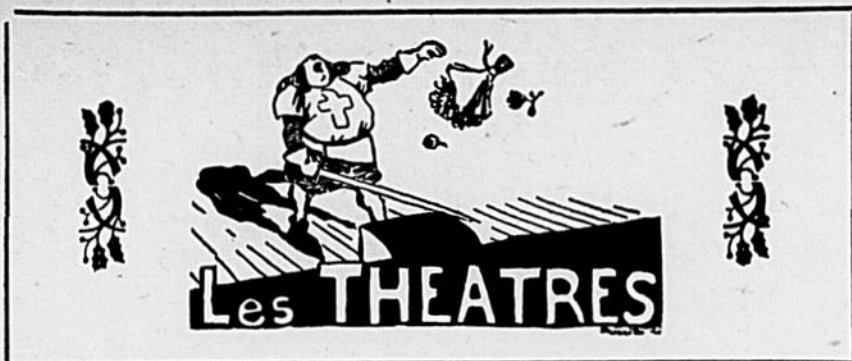
**A partir du Dimanche de Pâques, (le 8 Avril) "Le Canard" sera publié à 16 pages, avec une TOILETTE NOUVELLE, et sous une AUTRE DIRECTION.**

**Toute personne (EN DEHORS DE MONTREAL ET DE LA BANLIEUE) qui nous enverra \$2.00 par Mandat-Poste recevra "Le Canard" pendant UN AN.**

**Une commission de 50 p.c. sera accordée à tous les Maîtres de Poste du Canada qui nous feront parvenir tout abonnement par leur entremise.**

**Adressez "Le Canard", 109 Ontario Est, Montréal.**

**LA DIRECTION.**



M. Delbé est toujours là.

On dit que Robi n'est pas mort.

M. Paul Marcell!!!

On demande des nouvelles de M. Germain Beaulieu.

On dit que M. Miral doit organiser un théâtre du rire, cet été, au parc Dominion.

On croit que M. Roberval nous reviendra à temps pour donner dans un endroit pittoresque et enchanteur des jolis concerts quand les vacances seront arrivées.

Le "Canard" serait heureux d'avoir "un ami" dans chaque théâtre qui voudrait bien se charger de nous procurer tous les on dits, les potins, les cancans, les "faits", les histoires, etc., qui se passent ou se disent ici, là et un peu partout dans les coulisses ou ailleurs. Le tout confidentiellement.

Dans le numéro de Pâques du "Canard", il y aura toute une page de potins de théâtre.

M. Gandrille est toujours à Québec... mais il n'a qu'à se bien tenir, Dhavrol y est rendu.

Le voyage à New-York est "posé".

Ernest est un millionnaire.

M. Coullée n'est donc plus de la Comédie Française?

M. Daoust est en tournée.

M. Villeraie fait du théâtre pour les Québécois.

On demande des nouvelles de M. Gosselin.

M. Prévile est-il donc dans les bureaux du gouvernement?

Madame Verteuil toujours rougeaude.

Madame Verneuil toujours brune.

Ce qu'il y a de drôle, des fois, dans la rue, c'est d'entendre certains artistes se demander: "Comprends-tu ce que le "Canard" veut dire... par... etc...?"

Madame Dorgeval toujours l'oeil noir.

Madame Simonne toujours "cette bonne Madame Rivière".

Et le père Meusot? Qui nous donnera de ses nouvelles?

Nous invitons messieurs les artistes à lire notre page théâtrale. Nous les invitons même à nous écrire, à nous envoyer des potins, des "faits divers", des bons mots, sur eux et sur les autres.

Le "Canard" est toujours disposé à imprimer tout ce qui est de nature à intéresser le public, artistes et... directeurs. "Nous laissons venir à nous les petits (grands) enfants de l'art dramatique".

Et l'on voit des Canayens qui vont s'abrutir dans les théâtres anglais.

M. Armand Leclair aura certainement du succès avec sa "Petite Maîtresse d'Ecole", au Canadien Français.

Il y a des vues au National, le dimanche.

M. Pellerin est toujours garçon.

Il est très difficile de plaire à tout le monde et à son père — quand le père en l'occurrence est directeur de théâtre.

M. Mallet ne sait quoi faire de son congé supplémentaire. M. Mallet s'ennuie. Mais — il a ça de bon — il n'ennuie pas les autres.

On dit que M. Almer a l'intention d'écrire quelque chose pour le "Canard" l'un de ces jours. Attendons cet heureux événement en souhaitant qu'il se produise pour notre numéro de Pâques.

M. Renaud ne fait plus de colle en Bourg.

Tous les propriétaires de théâtres ont des "faces de carême", de ce temps-ci.

Miral avait juré de retourner au Canadien...

Petit-Jean dirige la barque de sa main de fer!... Y s'en fait pas!

Bella Ouellette nous reviendra donc avec le printemps!

Baril en fera autant.

Gauvreau s'associera-t-il à Julien Daoust dans sa prochaine tournée aux Etats-Unis?

On dit que Lili Rolla a bien maigri.

Et Castel?

Germain... l'illustre... le grand... l'unique... le jeune premier... le traître... et que d'autres titres encore... prétend et est même convaincu que son talent est égal à celui de Gustave Scheler!

Dauriac s'em...!!!

Pagé est toujours au Chantecler.

Gauthier-Dauriac... saint Roch et son chien!

Lequel des deux est saint Roch?

Gauthier, dans Ladébauche, n'était pas Hamel, mais il s'est taillé un très bon succès!

On dit que Gauthier doit retourner au Chantecler.

Girardin attend, avec impatience, sa semaine de repos!

MANIERE PEU ENCOURAGEANTE

Mister Smith, directeur d'un opéra, avait engagé une gracieuse chanteuse pour la saison. La première fois qu'elle chanta sur la scène après son rôle interprété, elle se précipita dans les coulisses en demandant à tue-tête à voir Mister Smith.

—Qu'y a-t-il, demanda le directeur, qui accourait?

—Je veux vous parler à propos du morceau que je viens de chanter, s'écria-t-elle, avec indignation. Vos musiciens ne sont bons à rien et ont gâté tout le charme de mon interprétation. N'êtes-vous pas capable de faire quelque chose pour qu'à ma prochaine répétition, mon injure soit réparée par les musiciens.

—Oui, répondit le sarcastique directeur avec une froide ironie.

—Je veux y ajouter quelques tambours en plus!!

## Farce Bruxelloise

L'esprit de farce bruxelloise, cette "swanze" si particulière avec son caractère impertinent et narquois, est une qualité de race; c'est pourquoi on la retrouve chez l'enfant bruxellois le "menneke" en perpétue savoureusement la tradition. Actuellement elle s'exerce toutes les fois qu'elle le peut sur le compte des envahisseurs, témoin cette petite histoire qui arrive toute fraîche de la capitale belge et qui s'est passée sur la plate-forme d'un tramway.

Un officier allemand venait d'y prendre place. Monte un gosse, haut comme une botte, qui s'obstine dans la contemplation du ceinturon de l'Allemand et en fixe obstinément la plaque.

—Que fais-tu là? interroge l'officier.

—Je tâche de lire ces mots, monsieur l'officier, mais je ne peux pas très bien.

—Eh bien, cette inscription se lit ainsi: "Gott mit uns". Tu ne comprends pas?

—Non, monsieur l'officier.

—Cela signifie: "Dieu est avec nous".

—Oh, vous n'avez qu'une personne avec vous?... Nous autres, c'est bien mieux. Avec nous nous avons les Français, les Anglais, les Russes...

Ce disant, le jeune swanzeur saute du tram, laissant l'Allemand abasourdi.

## Une Grosse Surprise

sera annoncée aux Lecteurs du "Canard" dans notre

## NUMERO DE PAQUES

Nous pouvons cependant dire dès maintenant qu'il s'agit de la publication en feuilleton du

**Seul Roman Humoristique Canadien que notre littérature possède.**

**QUEL EST CE ROMAN ?**

# NOS THEATRES

Bella Ouellette au Canadien-Français!

Roman fera un professeur de chant épatant.

Rose-Alma, un Pitou purement "nature".

E. Gauthier, un Bostock arrogant!

Au Star, Boum ça y est!

Miral est la marraine rêvée!

Valeur et Antoinette Giroux: "Hé là! nous sommes des artistes du Canadien-Français!"

"La Petite Maîtresse d'École" ne manquera pas les anglais "fanatiques"! Je vous prie de le croire!

Charlebois a fait attendre Gauthier une heure et demie, coin St-Laurent et Ste-Catherine... un certain jour!...

Dauriac, lui, a fait poser Charlebois chez Larose!...

Christe cherche des artistes pour après Pâques!

Gury est en train de faire une revue, paraît-il?

Allo Midas! par Léo et Aylmer! à l'Arcade et au Family.

Peut-être "En roulant ma boule", au National!

Est-ce Gauthier qui jouera Ladébauche?

Armand Leclair dans un "Etudiant du Laval".

Julien Daoust a repris l'Arcade et le Family.

La troupe du National part pour Québec le 22 avril, pour revenir vers le 6 mai.

Roland (Marcel), fait dans "l'huissierie"!

Celmar travaille pour la Compagnie des Tramways. Ohé! les p'tits chars!

Coutlée ne va guère mieux!

Et "La Grâce de Dieu", au Star???

Est-ce que Dhavrol prendra le St-Denis pour la saison d'été? Fera-t-il une tournée? Mystère!!!

## CERCLE DRAMATIQUE SAINT-CLEMENT

Notre président Roméo jubilait, dimanche, il a trouvé les nouveaux mariés? nombreux!...

Armand parlait, gesticulait, mais il est trop timide!!!

Antonio et Georges, les héros du drame, faisait de la comédie-bouffe...

Doyle — Chi-Chi, — dansait le piquet.

Tit Oui a prononcé un important discours sur le langage des pissons.

Le Bret! où donc étais-tu?... Ce pauvre Jules, il est resté sur le dos!!!!... depuis la séance.

Lucien, joueur de hockey, jouait au euchre. Il avait un jeu pour y aller tout seul!!! Ah! ah! ah!

Thime, le comique, avec Henri, le souffleur et Beauregard, la brosse, formait un trio désopilant!...

Jusqu'à Armand Normandin, — l'étoile au baseball — qui cherchait le sexe féminin!... Eva, where are you?...

Evariste, "et ses palettes"... était présent.

J. R. Laporte, l'homme à l'esprit démocratique, philosophique et facultatif??... brillait par son absence.

## THEATRE NATIONAL FRANÇAIS.

(Dimanche)

Encore un programme épatant au National aujourd'hui, ce qui signifie qu'une grande foule assiègera ce théâtre aujourd'hui aux deux représentations.

Voici ce programme de choix. Il y a d'abord un "Red Feather" de premier ordre intitulé: "The Beckoning Trail", en cinq actes et dont le premier rôle est interprété par J. Warren Kerrigan, le célèbre acteur américain. Ensuite, nous aurons une vue à sensation: "Shorty goes to college", avec M. Shorty Hamilton.

Puis la Compagnie Vitagraphe nous présente "Jumps and Jealousy", la plus récente et plus comique des vues "Big V". Cette vue est du plus haut comique.

Ne pas oublier que les concours d'amateurs sont de plus en plus populaires, celui d'aujourd'hui sera particulièrement comique et beaucoup se présenteront pour gagner un des nombreux prix offerts.

## ELECTRA.

Voilà le théâtre par excellence pour ceux qui aiment les plus jolies et plus nouvelles vues. Chaque semaine le programme qui change trois fois, est toujours de plus en plus intéressant. Pour cette semaine, la direction s'est vraiment surpassée et elle est, dit-on, en mesure de nous donner quelque chose de suprême au point de vue nouveauté, actualité, beauté, etc.

# Le Canard Moderne

Le prochain numéro du "Canard" marquera une date importante dans l'histoire du journalisme humoristique au pays. C'est la semaine prochaine que se fera la résurrection de notre journal depuis 40 ans tranquille dans son coin.

Pâques, jour de résurrection! Et c'était bien la date désignée d'avance à la transformation entière et radicale du "Canard", qui devient le seul journal canadien-français pouvant se dire **Humoristique, Satirique, Politique, Théâtral, Littéraire et Illustré.**

Donc, dimanche prochain le public verra son journal favori sous un nouveau plumage: sa nouvelle toilette de gala — le "full dress".

Et ensuite, il continuera à paraître en deux couleurs sur 16 pages. Ce sera un véritable magazine dont on conservera les numéros, car à la fin de l'année il formera un magnifique volume de 832 pages, illustré de 1,200 à 1,500 gravures.

Il serait trop long d'énumérer ici toutes les améliorations que nous apporteront désormais à notre journal, disons seulement

Qu'il sera d'une lecture intéressante pour tous, jeunes et vieux, hommes et femmes.

Qu'il sera le plus comique, le plus satirique de tous les journaux.

Qu'il sera plus inédit, plus canayen, plus local.

Qu'il s'occupera de politique au point de vue canayen.

Qu'il aura ses correspondants à Ottawa et à Québec.

Qu'il publiera des binettes d'hommes politiques et d'artistes.

Qu'il publiera un conte chaque semaine.

Qu'il aura une page pour les femmes.

Qu'il aura sa page des petits passe-temps pour petites personnes.

Qu'il publiera le seul feuilleton-humoristique canayen.

Qu'il aura un service spécial de police.

Bref, ce sera un journal vivant, pas bête, que tous les amateurs liront avec avidité.

Retenez votre numéro de Pâques d'avance, qui sera un échantillon de ce que sera le "Canard" à l'avenir.

## THEATRE ARCADE.

Pour la Semaine Sainte, la Direction a décidé de faire relâche, et au lieu du drame nous aurons un grand carnaval de vues et de numéros de chant. D'abord, une magnifique vue en 5 parties, "The Daring of Diana", avec Anita Stewart comme étoile, 7e épisode de "Secret Kingdom". Le "Nouveau fantôme", avec Chas. Richman et Dorothy Kelly. Une comédie, "Paddy McGuire" dans "A Runaway Romance", en 2 parties. Frank Daniel dans "Capt. Jinks". Chant par Madame Flavy d'Orange et M. Damasse Dubuisson, "Les Rameaux", "La Ville Sainte", illustrée. Duo "Le Crucifix", de Faure. Mlle Roberval dans son répertoire. Numéro spécial extra "Maîtresse d'apache". Chant et illustration par les meilleurs artistes. Les plus belles vues, le plus beau chant pour la Semaine Sainte à des prix populaires. Vendredi Saint, pas de représentation en matinée par respect pour l'Eglise.

Semaine: matinée, 10c; soirée, 15c; dimanche, 15c.

## THEATRE FAMILY.

Pour la Semaine Sainte, la Direction a décidé de faire relâche, au lieu du drame nous aurons un magnifique programme de vues et de chant. D'abord, une vue en 5 parties, "Her right to Live", avec Peggy Hyland et Antonio Moreno comme étoiles. Charley Chaplin dans "The Rink", en 2 par-

ties. Une comédie en 2 parties de Mutual Film Co. Numéro sportif No 7, une partie. "Musty Suffer", comédie. Numéros spéciaux extra. M. Damasse Dubuisson et Mme Flavy d'Orange dans "Les Rameaux", "La Ville Sainte", illustrée. Duo: "Le Crucifix", de Faure. "Maîtresse d'Apache", chant et illustration par les meilleurs artistes. Lundi, mardi, mercredi: un chef-d'oeuvre de l'écran en dix parties intitulé "Ne'er do Well". Une comédie L. K., en 2 parties. Chant par Mms Flavy d'Orange et M. Damasse Dubuisson. Jeudi, vendredi et samedi, "Sherlock Holmes", un "feature", en 7 parties. Vendredi Saint, pas de représentation en matinée par respect pour l'Eglise.

Prix: semaine, matinée, 10c; soirée, 15c; dimanche, 15c et 20c.

Midas sera ici lundi de Pâques.



Le Monsieur, au chat. — Pardon, je ne vous voyais pas.

# Tadeblag-Zeitung

Le seul journal relié  
par fil spécial avec  
le vieux Dieu allemand.

QUOTIDIEN HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ par L'AGENCE WOLF

Notre vérité, rien que  
notre vérité. Exigez la  
marque: "Made in Ger-  
many".

Dieu le Père est réservé à  
l'usage exclusif du Kaiser.

BUREAUX: KOLOSSAL-KANARD STRASSE, BERLIN

Service d'espionnage uni-  
que au monde.

## TOUJOURS A MIEUX.

M. Karl von Wiegand, le seul journaliste neutre qui se soit montré impartial et dont personne ne conteste plus l'évidente autorité a fait pour le "World" de New-York la description de nos plus récents dirigeables: les Titans superzeppelins. "Deux de ces monstres, dit-il, mastodontes de l'air, ont pris part à la dernière attaque contre l'Angleterre et constituent les plus formidables engins de guerre qui se puissent imaginer puisqu'ils peuvent emporter chacun cinquante tonnes d'explosifs environ. Ce n'est cependant là qu'une partie de la vérité. Ce qui rend en effet ces engins formidables, c'est qu'ils se trouvent pour ainsi dire invulnérables. Composés d'une infinité de cellules indépendantes ils sont, par suite, inaccessibles aux trous de balle. C'est là une qualité dont en Allemagne on comprendra certainement l'importance.

Mais ce que nous avons à révéler est plus intéressant encore. M. Karl von Wiegand s'extasie en termes dithyrambiques sur les dimensions grandioses de ces monstres aériens. Que dira-t-il quand il saura que les chantiers de Constance construisent actuellement des "Supertitans superzeppelins" qui feront en se jouant la traversée de l'Atlantique — à nous deux, monsieur Roosevelt! — et qui grâce à des cellules plus robustes, seront non plus seulement inaccessibles aux trous de balles mais encore aux déchirures d'obus.

Et il y a mieux.

Que dira encore M. Von Wiegand quand il apprendra que les ingénieurs allemands étudient en ce moment même les plans d'un "hypersupertitan superzeppelin" qui fera le tour du monde en moins de 80 jours et qui, muni d'une enveloppe élastique, ne sera plus seulement invulnérable mais enverra automatiquement à leur point de départ les projectiles qui rebondiront sur lui.

Et il y a plus fort.

Que dira encore M. von Wiegand... Mais nous nous arrêtons. Nos ennemis à l'affût de ce qui se passe en Allemagne et toujours prêts à exercer sur notre dos leur énervante ironie seraient capables de nous taxer d'exa-

gération. Nous préférons leur laisser la surprise... Allemands! sachez seulement une chose. Le gouvernement impérial a tout prévu. Il a prévu le jour où le globe terrestre étant entièrement germanisé, l'Allemagne aurait à chercher de nouveaux terrains d'expansion. C'est alors que la lutte commencera de planète à planète: la vraie guerre! Nous les avertissons dès maintenant: que MM. les Marsiens se tiennent bien! Déjà nous concevons des "superkolossauxhypersupertitans-superzeppelins" qui leur donneront du fil à retordre!

K. C. ROHL.

: o :

## LA VIE A BERLIN

Herr Fritz Bosch est un neutre, un neutre incontestable. C'est même la plus belle tête de neutre qu'on puisse voir. Suisse par sa mère, Hollandais par le meilleur ami de son père, il est né lui-même en Bolivie. Son opinion est donc rigoureusement impartiale. Herr Fritz Bosch, qui vient de passer deux mois à Berlin, a bien voulu écrire ses impressions pour le "Tadeblag". Voici son premier article où il est question de "La Vie à Berlin":

Neutre, fils de Neutre, j'ai pu observer, à Berlin, les choses sans passion, sans parti pris, sainement. Je ne suis ni pour l'un, ni pour l'autre belligérant, mais Tarteifle! le peuple allemand est vraiment un peuple kolossal!

La presse alliée a été chanter sur tous les toits, que les Berlinoises étaient affamés, qu'ils avaient des cartes de vivres, mangeaient du pain K et qu'il y avait des jours sans viande!

C'est enfantin et facile à réfuter:

1° Qui dit cartes ne veut pas dire: pénurie; les demi-mondaines de Berlin, elles aussi, ont des cartes — des cartes roses — et pourtant, il y a pléthore d'amour à Berlin! Les cartes prouvent simplement l'admirable organisation allemande.

2° Le pain est excellent; les Alliés lui reprochent d'être marqué K. C'est idiot! Il n'est pas seulement marqué K; à l'exemple de certaines pâtes d'Italie, il y a toutes les lettres de l'alphabet. C'est pour remédier au manque de professeurs et apprendre leurs

lettres aux enfants; instruire en nourrissant.

3° Les jours sans viande? Mais c'est de l'invention pure. Dans un pays où les conseils de revision se succèdent sans interruption, il n'y a jamais eu un jour sans viande; et puis, enfin, qu'est-ce qui empêcherait les Allemands de manger leurs prisonniers?

Au début de la guerre, je me trouvais à Paris. Je puis affirmer que les Alliés employaient déjà des cartes. Au lieu de les trouver dans les mairies, comme en Allemagne, on les trouvait chez tous les libraires. Voilà la seule différence. J'entendais aussi couramment des petits enfants, préférant le gâteau au pain, dire: "Le pain, c'est KK!" et, ayant interviewé une vieille dame qui sortait d'une église, elle m'a répondu textuellement: "le vendredi, on ne mange pas de viande!"

On le voit, les Allemands n'ont rien à envier aux Alliés. Ce serait plutôt aux Alliés d'envier la magistrale organisation allemande.

Au début, à Berlin, il se commettait une foule d'erreurs. Une famille allait au théâtre et s'apercevait, devant le contrôle, qu'en fait de coupon de loge, elle avait emporté un bon de graisse! Une ménagère allait chercher du pain avec une carte... transparente! Un Grec cherchait à se faire octroyer 32 portions de veau frigorifié à l'aide d'un jeu de cartes, etc... Il y eut même une pauvre femme qui, ne s'y reconnaissant plus dans ses cartes de vivres, préféra se pendre! Mais, somme toute, ce n'étaient là que de petits incidents qui entretenaient même une douce gaieté dans la ville... On s'amuse de si peu de chose en temps de guerre.

Mais, maintenant, tout est organisé merveilleusement. Il y a des cours du soir pour apprendre à se servir des cartes distribuées par l'autorité et même des professeurs qui donnent des leçons de cartes particulières.

En résumé, la vie est très facile à Berlin, très agréable, et si on ne perd pas ses cartes si on ne se les laisse pas voler, si on a soin de les demander à l'avance, si on prend bien garde qu'elles ne soient jamais périmées, si on se réveille assez tôt pour se mettre à la queue des ménagères au petit jour, on

peut manger quelquefois à sa faim.

Sauf, bien entendu, les jours où les provisions manquent; mais cela, je puis l'affirmer, ne se produit jamais plus de trois ou quatre fois par semaine.

FRITZ BOSCH.

: o :

## REKTIFIKATION.

Devant le chiffre élevé des prisonniers allemands que publient les journaux de nos ennemis nous sommes forcés, une fois de plus, de mettre les choses au point comme il convient pour un peuple énormément épris de science exacte et de vérité. Nous pouvons publier sans crainte le grandiose plan qu'a trouvé notre très gracieux souverain S. M. Guillaume II, le kolossal, et que notre victorieux états-major réalise de point en point, car nous connaissons l'aveuglement de nos ennemis pour reconnaître nos projets, aveuglement qui ne peut s'expliquer que par l'intervention manifeste de notre vieux bon Dieu german.

En effet, si des compagnies entières de nos vaillants soldats se sont rendues, c'est qu'elles en avaient reçu l'ordre. Nous n'ignorons pas que les Français ont dû mobiliser tous leurs hommes de 12 à 60 ans et qu'ils sont forcés d'employer partout nos soldats pour le travail, à la campagne et dans les usines. Le jour où nous aurons ainsi un million de nos glorieux guerriers réparti dans toute la France, nous attirerons par une manoeuvre savante les armées ennemies jusqu'en pleine Allemagne, manoeuvre qui sera commandée par des généraux de notre brillant second vu le bon résultat qu'ils obtiennent actuellement chez eux. Une fois nos ennemis loin de leurs frontières, nos soldats que les Français appellent dédaigneusement des prisonniers, auront mis ce temps à profit pour occuper encore mieux toutes les places, pourront être mobilisés sur place et seront prêts à recevoir S. M. Impériale à Paris. Les Français qui voudront rentrer chez eux trouveront nos baïonnettes à leur frontière et seront bien forcés de s'avouer vaincus.



# Petits Faits Divers



## L'APPRENTI CHAUFFEUR

—Ah! c'est vous qui voulez entrer comme chauffeur à mon service? Vous avez déjà conduit?

—Un peu.

—Combien vous faut-il pour apprendre complètement?

—Trois ou quatre...

—Trois ou quatre semaines?

—Non... trois ou quatre automobiles.

: o :

## FORTE TETE

Fermier. — Quel genre de coupe que vous m'faites là. Comment c'est-y que vous l'appellez?

Barbier. — On l'appelle "Coupe anticyclone!"

Fermier. — Qu'est-ce que ça veut ben dire c'mot?

Barbier. — Ça veut dire que la coupe est faite de façon à ce qu'en mettant l'chapeau sur la tête le vent ne peut l'emporter! Vous l'vissez sur vot' tête grâce à la coupe spéciale de vos cheveux.

: o :

## IL S'EN ETAIT DEBARRASSE

Un fermier qui possédait un cheval rétif avait trouvé l'occasion peu scrupuleuse de s'en débarrasser, en le vendant un prix élevé à la commission qui achetait des chevaux pour l'armée.

L'année suivante, un des commissaires chargés d'acheter les chevaux pour l'armée, repassant dans le pays, eut l'occasion de le rencontrer.

Commissaire. — Vous m'avez trompé. l'année dernière, en me vendant votre cheval. Il est absolument impropre pour le service de l'armée.

Fermier, (d'un air moqueur). — S'il n'est pas bon pour l'armée, pourquoi ne l'essayez-vous pas dans la marine?

: o :

## AVOCAT TROP TIMIDE.

Ceci se passait à la cour.

Un jeune avocat très nerveux allait défendre un de ses clients. Se levant, il dit:

—Mon malheureux client... puis il ne put continuer. Néanmoins il se reprit quelques instants plus tard et d'une voix tremblante il recommença: Mon malheureux client!... l'émotion l'empêche d'en dire plus long. Se ressaisissant une troisième fois il essaya de parler: Mon malheureux client!... et la voix lui manqua de nouveau.

Le juge plein d'esprit, pour encourager le jeune avocat, lui dit:

—Allez, continuez l'exposition des faits; jusqu'ici vous avez eu gain de cause!

## PROBITE.

L'accusé est amené à son banc et aussitôt l'interrogatoire commence et se poursuit sans interruption.

Mais une chose intrigue l'accusation.

—Pourquoi avez-vous commis un second vol, ayant été acquitté pour le premier?

Et l'accusé de répondre avec une parfaite ingénuité:

—Il fallait bien que je paye mon avocat.

: o :

## PRESOMPTION.

Un gendarme arrête, dans la zone des armées, un Chinois, ouvrier d'usine et qui a perdu son chemin.

Le malheureux fils du Ciel ne comprend pas un mot de français, de sorte que le dialogue suivant s'engage:

—Où habitez-vous?

Pas de réponse.

—Parlez-vous français?

L'autre fait signe qu'il ne comprend pas.

—Parlez-vous anglais?

Même signe.

—Parlez-vous allemand?

Autre signe de tête.

—Parlez-vous italien?

Silence absolu.

—C'est trop fort! s'écrie le brave gendarme... Voilà un particulier qui ne répond rien, bien que je l'aie interrogé en quatre langues!

: o :

## LA REPOSE DE HARRY

Le professeur d'histoire romaine était en train d'instruire ses élèves sur l'empereur Néron qu'il leur dépeignait comme étant un des empereurs romains le plus cruel et farouche.

Après une heure d'explication et croyant avoir inculqué dans la tête et le coeur de ses élèves, une image d'horreur et d'injustice de la vie de Néron, il se mit à questionner les élèves.

—Voyons, qu'est-ce que vous pensez maintenant de Néron?

Il y eut dans la salle silence complet. Désignant alors l'élève Harry en particulier, il lui demanda son avis sur Néron.

—Voyons, Harry, vous devez être capable de répondre à ma question. Réfléchissez bien et dites-moi ce que vous pensez de ce personnage.

—Pensez-vous que c'était un homme bon et juste et est-ce que vous auriez aimé à le connaître? Voyons, répondez?

Harry était un peu embarrassé, mais pressé de questions, il finit par dire:

—En tous cas, Monsieur le professeur, il n'a jamais rien fait de mal à moi! Je ne vois pourquoi je le déteste-rail!

## UN INCREDULE

—Je t'affirme que les veuves sont les meilleures épouses.

—Ça se peut, mais je n'ai jamais entendu affirmer ça par leurs premiers maris.

: o :

## UN PLEONASME

—Pourquoi boitez-vous ainsi? demande un capitaine à une recrue qui traîne la jambe péniblement.

—J'ai un ongle incarné dans la chair mon capitaine.

—Mon ami, il faut dire simplement un ongle incarné, en ajoutant "dans la chair" cela constitue un pléonasme. Maintenant, allez trouver le major.

Le poilu se présente le lendemain à la visite.

—Qu'avez-vous? lui demande le docteur.

—Un pléonasme, monsieur le major. Je vais enlever ma chaussette pour vous le montrer.

: o :

## LA HOTTE AUX COQUILLES

Dans l'"Eclair Comtois", novembre 1916, aux Objets trouvés:

"...Au bureau de poste de Granvelle un porte-monnaie renfermant une faible somme et un corsage..."

(Le porte-monnaie garde-robe).

\* \* \*

Extrait d'un avis de l'Association Nationale des Mutilés de la Guerre:

"...La profession de jardinier conviendra à ceux qui veulent changer de métier et qui n'en ont pas..."

L'A. N. M. G. connaît-elle la difficulté de "changer" d'occupation quand on n'en a préalablement aucune!

\* \* \*

De l'"Elbeuvien", du 31 août 1916, aux annonces:

Foire aux bestiaux. — La foire Saint-Gilles se tiendra, demain, place du Champ-de-Foire. Elle ne comprendra, cette année encore, "que des animaux".

(Peut-être les années précédentes s'y tenait-il également un marché aux esclaves?)

\* \* \*

Du "Mercure de France", 16 septembre 1916, de "Dans les remours de la bataille", d'Isabelle Rimbaud, page 298:

"Et mon coeur et mes tempes bataient si fort que je les croyais sortis de moi et vagabondant à travers la chambre où, heurtant les saillies des meubles, ils sonnaient le tocsin."

(Je n'ignorais pas le coeur volage, mais les temps qui vagabondent à travers une chambre, se cognent aux meubles et sonnent le tocsin, me paraissent bien mal élevées!!!)

LE CHIFFONNIER.

## PRECAUTION

Le Papa. — Je t'avais promis de t'acheter une bicyclette si tu travaillais bien au lycée, mais tu es toujours le dernier... Que fais-tu donc depuis deux mois?

Bob. — J'apprends à monter à bicyclette.

: o :

## ENFANT TERRIBLE

L'enfant (à la visiteuse inconnue, mais amie de la famille). — Elle est sortie, ma mère, elle n'est pas icite.

Visiteuse. — Penses-tu qu'elle te laissera venir samedi à un goûter où il y aura thé, gâteaux, etc.

L'enfant (avec empressement). — Attendez, Madame, je cours en haut l'y demander!

## PARC SOHMER

OUVERT TOUS LES DIMANCHES

Vaudeville et  
Attractions  
Extraordinaires.

La Bande du Parc. 30 Artistes.

3 et 8 Hrs P.M. Admission, 10c

Tél., Est 2855.

## Jules Pony

LIBRAIRIE FRANÇAISE

Romans et revues en tous genres.  
Spécial: Illustration de Noël 1916.  
Publications nouvelles et revues sur la guerre.

374 RUE STE-CATHERINE EST,  
MONTREAL.

## AVIS

Oregon and California Railroad Co. Grant Lands. Les titres de cette Cie ont été reconnus aux Etats-Unis, par une loi du Congrès datée du 9 juin 1916. Deux millions trois cent mille acres de terrain seront mis en vente pour homesteads. Terres de culture et à bois, comprenant les meilleurs terrains disponibles aux Etats-Unis. C'est le moment opportun. Grande carte montrant les sections de terres et donnant les descriptions de la nature du sol, du climat, des élévations, de la quantité d'eau tombée, etc. Franc de port, un dollar. Grant Lands Locating Co., Box 610, Portland, Orégon.

## La Main-d'Oeuvre Française

Les Français désirent vivement la reprise des affaires, mais tous leurs efforts seront vains car le recrutement de la main-d'oeuvre devient chez eux de plus en plus difficile.

Dans les exploitations agricoles, les grandes administrations, les usines, les maisons de commerce, etc., on embauche tout chômeur qui se présente si ses connaissances techniques ont le moindre rapport avec celles qu'on serait en droit d'exiger de lui.

C'est ainsi que d'anciens parlementaires et d'anciens journalistes ont été employés dans les fermes à des "travaux de battage"; des maisons d'électricité ont chargé des poètes, disciples de Hérédia — le meilleur sonnetiste français — de poser des "sonnettes"; d'ex-facteurs considérés comme "hommes de lettres" rédigent des chroniques dans de grands quotidiens; des maraichers des environs de Paris, plus aptes à faire pousser de "la Ricard" qu'à forer des obus, sont devenus "fraiseurs" dans des fabriques de munitions; des militaires réformés sont chargés de poser des carreaux parce qu'ils ont servi dans les "vitriers"; des laveurs de vaisselle ont été acceptés par la préfecture de police comme agents plongeurs; des souteneurs sont, à leur sortie de prison, embauchés par des chaudronniers sous le fallacieux prétexte qu'ils étaient habitués à taper sur les "marmites"; des tailleurs, ayant travaillé pour l'intendance anglaise, confectionnent des appareils spéciaux pour hommes et d'usage intime; enfin on nous affirme que des fabricants de bouteilles ont pris dans leurs usines comme "souffleurs de verre", ceux des théâtres de la Comédie Française et de l'Odéon actuellement en retraite.

Ces quelques exemples prouvent à quel point la France manque d'hommes pour se mesurer, dans la lutte économique, avec les innombrables fils de la Germanie.

K. RAMEL-MHOU.

### LE BON DETECTIVE

Un consul, en Angleterre, reçoit de son gouvernement un "avis de recherches" pour une de ses compatriotes vivant à Londres et qui vient d'hériter d'une fortune considérable, sur laquelle elle ne compte certainement pas. Le consul publie des annonces qui ne donnent aucun résultat. Alors il s'adresse à un jeune détective, déjà très réputé.

Quelques semaines plus tard, le détective se présente chez le consul.

Consul. — Eh bien, et ma compatriote?

Détective. — Je l'ai trouvée; c'était une petite servante très jolie.

Consul. — Où est-elle?

Détective. — Chez moi, je l'ai épousée avant-hier...

### OFFRES D'EMPLOIS

Adresser les réponses aux Bureaux du Journal.

On demande:

Une repasseuse pour aider l'armée autrichienne à repasser les Carpathes.

Un gardien de la paix pour la Roumanie.

Un forgeron pour réparer quelques chainons des Alpes austro-italiennes présentant des fissures qui menacent de s'élargir.

Un agent des mœurs capable d'empêcher le viol de certaines neutralités.

Un bon serrurier pour la Sublime Porte, qui tremble sur ses gonds.

Un agent lyrique capable de faire chanter le gouvernement suisse.

Un couvreur pour couvrir la retraite éventuelle de Bothmer.

Un chef d'orchestre pour rétablir au plus tôt l'harmonie dans le concert européen.

Un cordonnier pour élargir les petits souliers du kronprinz.

Un constructeur d'avions pour redresser les ailes de notre armée sur le front russe.

Un tailleur pour tailler en pièces l'armée franco-anglaise.

Un éleveur de volailles pour approvisionner l'agence Wolff de canards frais.

: o :

### C'EST SOUVENT CELA

Sur le bord de la rivière on pêche à la ligne.

Le petit Daniel et sa grand-mère s'approchent et regardent.

— Oh! grand-maman, c'est bien cruel d'attraper ces innocentes petites bêtes.

Le pêcheur (qui l'avait entendu). — Mais non, mon p'tit, je leur donne à manger!



# A LOUER

**UN MAGASIN, 26 x 70**  
101a Rue Ontario Est,  
(ENTRE CADIEUX ET AVENUE HOTEL-DE-VILLE)

Chauffé par le propriétaire.

## Trois Etages :

2681a " " (2ème)  
2681b " " (2ème)

Quatre pièces chacun. Fixtures électriques et bouilloire à eau chaude. Bain et W. C.

..\*

**484 Avenue Hotel-de-Ville**

4 pièces. Lumière électrique fournie par le propriétaire.

Pour autres informations, s'adresser au propriétaire,

**A. P. PIGEON,**

Tél., Est 1121.

109 ONTARIO EST.

## EXAMEN DES YEUX



Guérison des yeux sans médicaments, opération, ni douleur. Nos "verres toric" nouveau style "à ordre", sont garantis pour bien "voir de loin et de près", tracer, coudre, lire et écrire.

Consultez le meilleur de Montréal

**Le Spécialiste BEAUMIER**

DE L'INSTITUT D'OPTIQUE

144 Est, rue Ste-Catherine, Coin avenue Hôtel-de-Ville, Montréal.

AVIS.— Cette annonce rapportée vaut 15 sous par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité Yeux artificiels. N'achetez jamais des lunettes ni aux magasins à-tout-faire, si vous tenez à vos yeux

# LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME SOULAGE PROMPTEMENT GUERIT SUREMENT

## Rhumes, Toux, Enrouements, Bronchites, Grippe, Coqueluche et toutes les Maladies des Voies Respiratoires

Parce qu'il est composé des éléments les plus actifs, les plus efficaces connus qui sont: l'EUCALYPTOL, la CHLORODYNE, le BROMO-FORME, la GOMME d'EPINETTE et le CERISIER SAUVAGE; médicaments antiseptiques, antibacillaires, expectorants antispasmodiques et sédatifs, éprouvés et prescrits par la profession médicale.

Employez-le en toute confiance—Il n'y a rien de meilleur. En vente partout, 25 cents la bouteille.

Le SIROP d'ANIS GAUVIN, pour les enfants soulage coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhée et assure au bébé un sommeil naturel.  
PRIX: 25 cents la bouteille.

Les CACHETS GAUVIN, pour le MAL de TÊTE soulagent et guérissent promptement Maux de Tête, Migraines, Névralgies, et toutes les douleurs.  
PRIX: 25 cents la boîte.





# TURLUPINADES



Vive la Russie!

Oléomargarine!

La Russie a eu son 1837!

Bagdad! not to bad!

C'est le temps "des sucres"!

Burrell fait le vieux "suif".

Après le Tsar... le Kaiser!

En avant la culture potagère!

Phrase célèbre: You don't say so!

Les Canadiens se sont fait Seattlés.

Home Rule Canayen, dirait Bourassa.

Le charbon mou se vend à prix dur.

La Douma a ouvert l'oeil et le bon.

Sur le Pont Victoria... tout le monde y passe, mais... ça coûte plus cher.

Le tramway à 1½ le dimanche, ne ferait même pas plaisir à certaines gens.

Si vous n'avez pas de jardins, cultivez vos balcons, votre galerie, etc.

Le soleil est à l'ouvrage au compte de Concordia.

Le Dr Prince a de la chance. L'abbé D'Amours... itou!

Ça coûte "quelque chose" pour passer le pont Victoria.

Et le gaz? Va-t-il augmenter lui aussi?

Avez-vous vu les mulets du camp Borden?

Les p'tites vues coûtent cher en Angleterre.

Le Bureau de Contrôle ne peut pas contrôler le "Bureau de la Chicane".

Côté vs Ainey vs Ross vs Martin vs Villeneuve.

Honneur à Madeleine honorée par la France.

Nos félicitations à MM. Robitaille et Baker, les nouveaux aviseurs légaux de la ville de Maisonneuve.

Borden fait son Raoul Thibault à Paris. C'est un sport.

Le "Home Rule" sera un embêtement de plus pour Sir Robert Borden.

La Chine entre dans le bal tragique, dirait Jos. Bourgeois.

Tout le monde danse en Europe, nous écrit Tizoute.

Médéric est de plus en plus populaire chez les "bonnes gens".

M. Sévigny sera chargé de faire l'officier recruteur...

Joliette boit de l'eau... mais on fait venir le whisky de Berthier.

Le "drame" des Mystères de Montréal se passe en 1879.

La diplomatie de Médéric... est en "glaise".

Le parti conservateur, dans Québec, fait le mort.

Rogers a câblé au juge Galt qu'il est en bonne santé.

Si la lumière nous vient du Nord, on peut dire que cette année, la mode nous vient de l'Orient.

D'après les dernières dépêches, Harry Thaw, qui était un fin fou, est maintenant un fou fin... Il y a une nuance.

Ne pas oublier que grâce au parti libéral vous pouvez exiger que votre fournisseur garantisse que le sirop que vous achetez soit pur.

Il nous faut des balayees à l'Hôtel-de-Ville de Montréal... sans jeux de mots.

L'étrange résolution du Board of Trade aura toujours servi à soulever le peuple contre la conscription.

Après la libération du peuple russe, viendra celle des Boches, et ce sera la fin de la guerre.

Ce n'est pas le volume d'un... volume qui compte. Et M. Hector Garneau le sait bien.

L'oléomargarine, voilà l'ennemi du beurre. Si le beurre coûte trop cher, mangeons de la graisse de rôti.

Médéric a promis le million au Fonds Patriotique, et si la ville le donne pas, il en défuntiserait.

Les chameaux sont à la mode en Mésopotamie et sur la rue Ste-Catherine Est.

Quand l'empereur de l'Allemagne apprendra que M. Blondin part pour aller se battre contre l'Allemagne, il "détellera".

Les assemblées libérales se succèdent en un vaste courant d'enthousiasme. Que M. Rogers donne le signal; il nous trouvera tout prêt à les rencontrer.

Monseigneur l'omnipotent maire de Concordia est comme saint Laurent, il grille d'aller chaque dimanche à St-Laurent.

Président des Etats-Unis, Ne rouvrez plus votre écritoire, Et venez, avec nos amis, Faire la paix par la victoire.

Que ceux qui veulent la conscription aillent travailler au front. Que ceux qui désirent la production intense demeurent ici pour aider les premiers. Chacun son goût.

Lorsque le Canada manque de main-d'oeuvre et est contraint d'en emprunter à l'étranger, est-ce le temps propice d'inviter le Gouvernement à substituer au volontariat le service militaire obligatoire?

Son Honneur le Juge Lafontaine (Jean? Non!) est aimé de tous les avocats, de tous les lecteurs du "Canard", de tous les instituteurs et de tous les buveurs d'eau comme J. H. Roberts.

Sous la poussée de la rumeur que le grand maître Hocken, à la tête de 250,000 orangistes invalides ou, du moins, impropres au service militaire, allait venir démolir la petite république française imaginaire des bords du Saint-Laurent, les stocks de guerre canadiens ont monté de plusieurs points. En ont-ils des trucs, ces fils à Guillaume, pour faire des coups de bourse!

Chaque semaine, de nouvelles délégations, de nouvelles assemblées signalaient au gouvernement Borden avec une impatience qui va grandissante, le problème terrible de la vie chère.

Et le gouvernement remet à demain, à plus tard, — à jamais! — la solution d'un problème dont dépendent le bien-être et la vie même du peuple canadien.

Principaux personnages du grand roman de moeurs dont le "Canard" commencera bientôt la publication: Ursule, Benoni, Cléophas, Cunégonde, la mère Brin-d'Amour, Tipite, M. Cardinal, Dr Larocque, Madame Beauchiard, le père Sansfaçon, l'avocat Pilon, Madame Plouf, le sergent St-Pierre, le constable Belbobine, Scholastique Beuparlant, le Recorder, le comte de Bouctouche, l'homme au Castor gris, M. Caraquette, le marquis de Malpèque.

Un journal de Québec a assez reproché au général Sarrail son anticléricalisme et on lui a attribué parfois des idées et des actes de sectaire sans prendre le soin de vérifier l'exactitude des informations publiées.

Or, voyez l'ironie du hasard. A Salonique, l'ordonnance ordinaire du général commandant en chef des troupes d'Orient est un soldat nommé Leprêtre.

Le gendarme qui est de planton à sa porte s'appelle Lévêque.

Quand à son cuistot, il a nom Le-moine.

## LA DIRECTION

**littéraire, théâtrale, satirique, politique, unioniste, mondaine et comique du**

## " CANARD "

**est actuellement à jeter les bases d'une nouvelle institution dont pourront faire parti tous les lecteurs du Canard.**

**Le  
Canard  
de  
Pâques  
vous  
le dira**

**Est ce un club ?  
Est-ce une société ?  
Est-ce un cercle ?  
Est-ce une association ?  
Est-ce un parti ?  
Est-ce une compagnie ?  
Est-ce une union ?**

**MYSTÈRE**

**Ce  
sera  
du  
véritable  
nouveau**